

Au lycée : Des expos dans une doc'.

Décor : Un lycée de 1 450 habitants (dont 1 300 élèves), bâti en 1962 donc tout à fait passe-partout, aux abords d'une grande ville (la rive droite peu renommée de Bordeaux).

Action : Depuis 10 ans avec une éclipse de 3 ans, il se fait des expositions au sein même du lycée, au C.D.I. c'est-à-dire au Centre de Documentation et d'Information autrement appelé la doc., la docu, la bibli.

Récitant : La documentaliste qui y travaille depuis tout ce temps, d'abord seule puis avec une collègue bibliothécaire.

POURQUOI DES EXPOS ?

Le C.D.I., vu son nom, se veut bien sûr distributeur d'informations et fournisseur de documentations. Mais très vite, il s'est découvert une fonction tout aussi importante : celle d'animation. La doc, la bibli ont pris de plus en plus d'importance au fur et à mesure que s'amenuisaient le nombre des autres lieux de vie du lycée. Lieux de vie, c'est-à-dire lieux où les participants se sentent à l'aise, peuvent évoluer en étant eux-mêmes, avec un minimum de contraintes, où ils peuvent entrer en contact avec des sphères différentes. L'exposition y est apparue comme un moyen d'animation parmi d'autres.

Moyen d'animation tout d'abord lié à la fonction documentation : l'exposition en elle-même n'est-elle pas une sorte de document ; qu'on peut utiliser à diverses fins ? En outre, elle se fonde sur la présentation de documents qui prennent une autre dimension dans son cadre.

Cependant l'exposition, élaborée en dehors de préoccupations scolaires, permet d'aborder des domaines peu accessibles aux élèves (surtout au lycée où l'horizon est borné par les programmes). A la limite, elle introduit une rupture : ce n'est pas un cours, ce n'est pas un club du foyer, les thèmes traités sont inhabituels, elle bouleverse le lieu et les habitudes de travail. « C'est autre chose, c'est nouveau, c'est différent » nous disent les visiteurs et c'est sans doute pour cela qu'elle obtient autant de succès chaque fois.

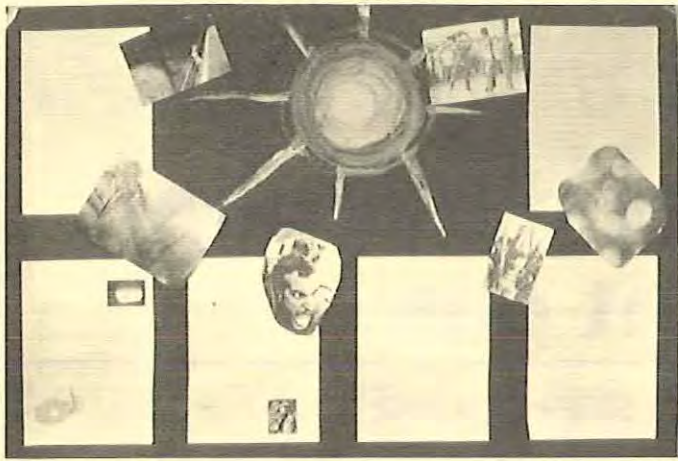
Tout aussi important est son aspect valorisant pour le C.D.I. lui-même et pour ceux qui l'ont organisée. Sans compter qu'ayant participé à des expositions pendant leur temps scolaire, les élèves n'hésiteront pas à en visiter d'autres au hasard de leurs parcours non scolaires.

QU'EN FAISONS-NOUS ?

Parallèlement à l'installation, nous les bi-doc (la bibliothécaire et la documentaliste) organisons la publicité : affiches dans les endroits stratégiques (en général, nous trouvons toujours des volontaires qui les réalisent), feuilles-annonce dans les casiers des professeurs et les cahiers de classes. Nous préparons un planning pour accueillir les visites de classes, planning que les professeurs intéressés viennent remplir au C.D.I. Ces visites de classes, qui s'intègrent dans le cours des professeurs, n'empêchent nullement les visites individuelles à tout moment pendant la durée de l'exposition. Les professeurs utilisent ainsi l'exposition comme ils le désirent (et parfois hélas, de façon plutôt traditionnelle).

Pour permettre une visite de l'exposition sans guide donc sans commentaires oraux (que ce soient les organisateurs ou nous-mêmes, personne ne peut rester en permanence à la disposition des visiteurs), nous tenons à ce que les organisateurs explicitent leurs documents par des panneaux ou affichettes. D'autre part, ces expositions se veulent la plupart du temps ouvertes : n'importe qui peut ajouter à tout moment un élément nouveau et personnel. Un cahier où chacun peut noter ses réflexions est mis à la disposition des visiteurs.





QUELLES EXPOS ?

Il existe des expositions toutes faites que certains organismes, comme le C.R.D.P., nous proposent. Elles ont l'appréciable avantage d'être déjà prêtes et présentent des thèmes fort intéressants. Mais...

Mais elles sont figées, on ne peut y mettre sa patte, il est difficile de les transformer, la présentation répond aux canons des manifestations officielles et paraît souvent rébarbative aux visiteurs ; en outre, n'étant le produit d'aucun travail dans le lycée même, elles ne répondent pas aux intérêts réels des élèves.

Nous en avons installé deux pendant ces 10 ans, mais nous les avons pour l'instant abandonnées au profit d'expositions nées du lycée. Celles-ci ne font pas que passer : elles naissent, vivent du lycée, par le lycée et se prolongent dans le lycée. Ce qui n'a pas empêché certaines d'entre elles de se promener dans des établissements voisins.

Ces expositions sont issues de travaux de classe (la Commune), ou bien ont été proposées par des élèves dont c'était l'intérêt premier à l'époque (le bouquet japonais, la guerre et les armes, la bande dessinée, des poèmes) ; d'autres ont correspondu au violon d'Ingres de certains adultes (photos, peintures) ; pour certaines, c'est nous qui avons saisi les occasions (poésies, Transylvanie) ; quelques autres ont constitué le prolongement de ce que j'appelle « un essai d'expression libre au C.D.I. » (dessins, poésies).

COMMENT NAISSENT-ELLES ?

Au début, notre part est très importante. Lors des discussions diverses que nous avons avec les élèves et les adultes du lycée, nous saisissons au vol l'expression d'un intérêt qui nous semble prometteur d'exposition et nous incitons la personne à la concrétiser ; le mot « expo » peut effrayer et notre tâche alors est de le démystifier. Parfois nous proposons nous-mêmes cette activité à quelqu'un que cela valorisera ; d'autres fois, ce sont des individus eux-mêmes qui nous apportent leurs envies.

La gestation, c'est-à-dire le travail de l'individu ou des individus intéressés, se fait en dehors de nous ; cependant nous restons en éveil pour répondre aux demandes d'aide ou de réconfort, pour mettre en relation avec d'autres si besoin est, pour simplement rappeler qu'ils doivent aboutir.

Une fois le travail préparatoire terminé, nous établissons ensemble le plan général de l'exposition sur papier puis nous l'installons à l'endroit prévu. A ce moment là, notre tâche est importante sur le plan matériel ; mais nous intervenons aussi, à la demande, pour choisir les emplacements ou la disposition des documents.

Leur succès entraîne souvent une prolongation de leur séjour au C.D.I. La plupart laisse des traces sous forme de dossiers (le travail féminin) ou de dons (bande dessinée) ; certaines (poésies, peintures) ont influencé nettement les productions d'expression libre affichées à la documentation. D'une façon générale, elles ont introduit des habitudes de faire : souvent des élèves ou des professeurs nous apportent des travaux à afficher qui constituent des mini-expositions (la vivisection, Guernica, utopies urbanistes...).

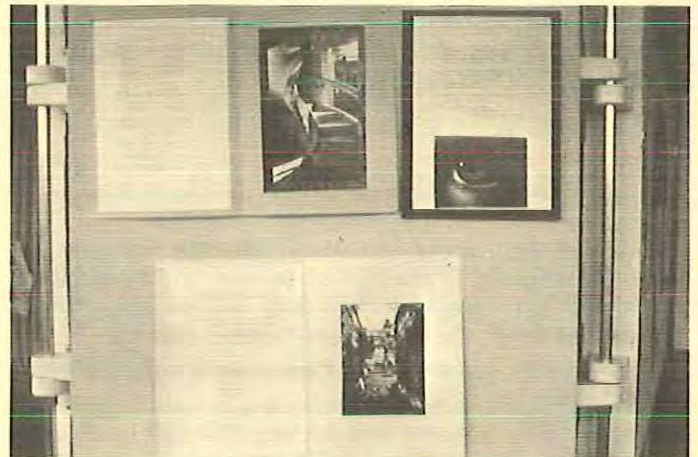
QUELQUES EXEMPLES

La Commune

La première exposition digne de ce nom est née en 1972. Un professeur d'histoire et géographie avait constaté que le travail d'un de ses groupes (sur la Commune de 1871) dépassait les limites de son cours ; il pensait élargir le travail en faisant appel à des élèves au sein de la documentation et du foyer coopératif. Les réponses de ceux-ci ont dépassé ce que nous avions imaginé : alors que le groupe initial continuait la recherche proprement historique, un groupe réalisait au C.D.I. un enregistrement de chants de la Commune, le ciné-club du foyer se préoccupait de faire venir des films, le club journal préparait un numéro spécial « Commune », le club photo agrandissait des documents photographiques, le club publicité préparait des affiches, et tout ce monde, accompagné du professeur et de la documentaliste, s'est retrouvé pour installer l'exposition (dans la salle du foyer, qui existait à l'époque). Celle-ci a connu un tel succès auprès des professeurs, des élèves et des parents qu'elle est restée un mois au lieu des quinze jours prévus et qu'elle a tourné dans plusieurs établissements de la rive droite bordelaise.

Bande dessinée et dessin d'humour

Celle-ci a été suscitée par mon intervention. Un élève me portait régulièrement ses dessins (tous humoristiques) et m'avait fait part de sa passion pour les bandes dessinées ; il était par ailleurs très timide (le mot est faible) et manquait totalement de confiance en lui. En janvier 1978, je lui ai proposé de mettre sur pied lui-même une exposition sur la bande dessinée ; après un moment d'affolement, il a accepté mais n'a rien fait pendant deux mois malgré mes relances. En mars, il s'est lancé, venant nous demander notre avis dès qu'il avançait un peu son travail. Au bout d'un mois, nous nous sommes trouvées devant une exposition très bien préparée, donc facile à installer, et de grande dimension : nous avons utilisé les trois salles du C.D.I., une pour les bandes dessinées, l'autre pour les dessins d'humour, la troisième réservée à deux dessinateurs du journal local Sud-Ouest. Il avait collecté un très grand nombre de bandes dessinées de toutes les époques et a obtenu que les deux dessinateurs viennent, chacun à leur tour discuter avec les élèves. Là encore, le succès a été immense et cette activité a bien valorisé notre élève.



LISTE DES EXPOSITIONS NÉES AU LYCÉE

- 1971-72 : la Commune.
- 1972-73 : la publicité (pendant ces années, deux expositions venues de l'extérieur).
- 1976-77 : le bouquet japonais.
- 1977-78 : bande dessinée et dessin d'humour.
- 1978-79 : l'Entre-Deux-Mers vous parle, aspects artistiques de l'Italie, la guerre et les armes.
+ des mini-expos : le lycée à Venise, le lycée à Berlin, photos du club-photo.
- 1979-80 : Aspects de la III^e République, poèmes.
+ des mini-expos : voyage en Italie, photos du club-photo.
- 1980-81 : peintures et dessins, le travail féminin
- 1981-82 : la Transylvanie, photos (les Landes).